

Les projections d'effectifs lycéens dans les territoires

Auteur : Magali Février, Dominique Tacon (Insee)

Les projections d'effectifs de lycéens au lieu de résidence à l'horizon 2040 indiquent la succession de trois périodes bien distinctes : l'accueil de 5 000 élèves supplémentaires d'ici 2026, suivi d'un retour au niveau actuel en 2030 puis d'une forte baisse des effectifs jusqu'en 2040. Ces fluctuations au niveau régional se retrouvent dans les territoires mais avec des ampleurs très différentes.

Jusqu'en 2030, progression des effectifs de lycéens dans plus de la moitié des Bape

Les caractéristiques des populations résidentes, l'attractivité démographique mais aussi la localisation de l'offre d'enseignement sont des facteurs propres à chaque territoire qui influencent le devenir des effectifs au sein de chaque Bape. Ainsi, sur la période 2017-2026, les évolutions du nombre de lycéens seraient très contrastées, variant de - 5 % à + 10 % pour l'ensemble des Bape (figure 1). La progression la plus soutenue s'observerait sur celui de Rennes. À l'opposé, trois Bape connaîtraient un ralentissement des effectifs dès 2018, avec une chute de 10 % sur 15 ans qui se prolongerait au-delà de 2030. Entre ces deux extrêmes, les évolutions de deux groupes de Bape oscilleraient entre - 3 % et + 2 % en moyenne avant 2030 et accuseraient un ralentissement plus prononcé ensuite.

Entre 2017 et 2026, le Bape de Rennes explique la moitié de la progression des effectifs régionaux

Territoire le plus dynamique démographiquement, le Bape de Rennes présenterait une très forte croissance du nombre de lycéens, bien supérieure à celle des autres territoires de la région. C'est aussi le seul bassin breton dont l'effectif lycéen augmenterait sur l'ensemble de la période allant de 2017 à 2040 (figure 2).

Pendant la phase de croissance régionale, de 2017 à 2026, l'effectif lycéen de ce Bape atteindrait 23 700 élèves, soit une augmentation moyenne de 263 lycéens par an. À lui seul, ce territoire hébergerait près de la moitié des 5 000 lycéens supplémentaires attendus dans la région sur la période. Dans ce Bape, l'augmentation annuelle des effectifs de lycéens est ainsi de 1,17 %, plus forte que pour la moyenne bretonne (0,44 %).

Comme au niveau régional, l'évolution du nombre de lycéens du Bape rennais s'explique en grande partie par celle des

naissances constatées 15 ans plus tôt. En effet, entre 1998 et 2012, le nombre de naissances y a progressé de 1,15 % chaque année, soit un rythme deux fois supérieur à celui de la région.

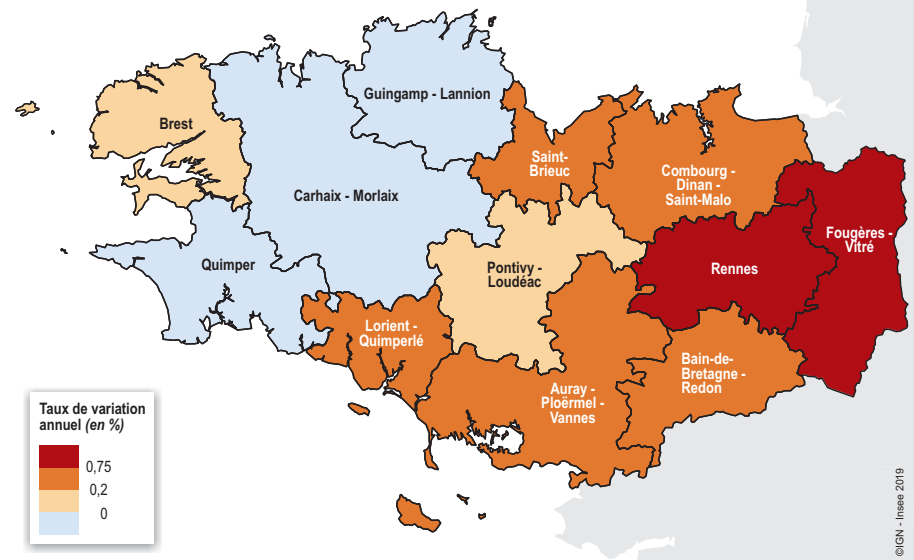
Le Bape de Rennes englobe l'agglomération rennaise et les communes périurbaines, des territoires où la population progresse

plus vite qu'ailleurs. Il bénéficie de facteurs favorables expliquant l'augmentation du nombre de jeunes en âge d'aller au lycée. En particulier le solde migratoire (différence entre les arrivées de population sur le territoire et les départs), est positif et le rythme des naissances est soutenu.

Le nombre élevé de naissances est

1 Les effectifs lycéens reculeront entre 2017 et 2026 dans 3 Bape de l'ouest de la région

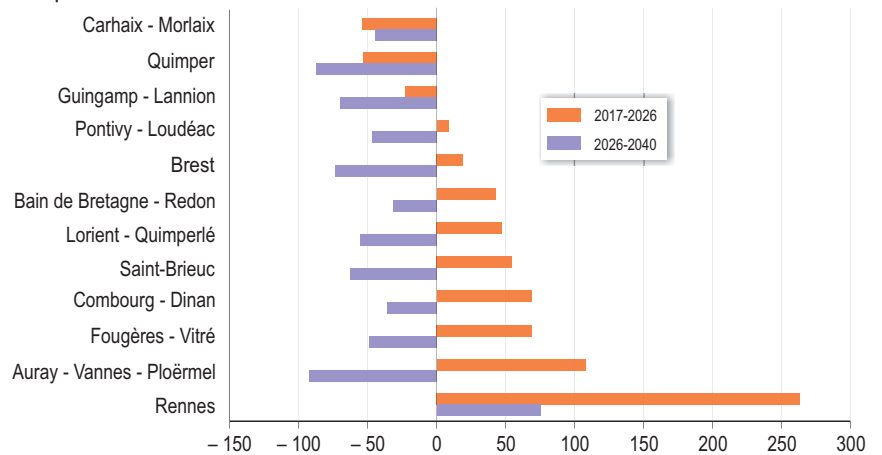
Évolution de l'effectif lycéen par Bape de résidence entre 2017 et 2026 (en %)



Source : Insee - Omphale, DEPP - Base élèves.

2 Dans 8 Bape sur 12, le recul au delà de 2026 contraste avec la progression de 2017 à 2026

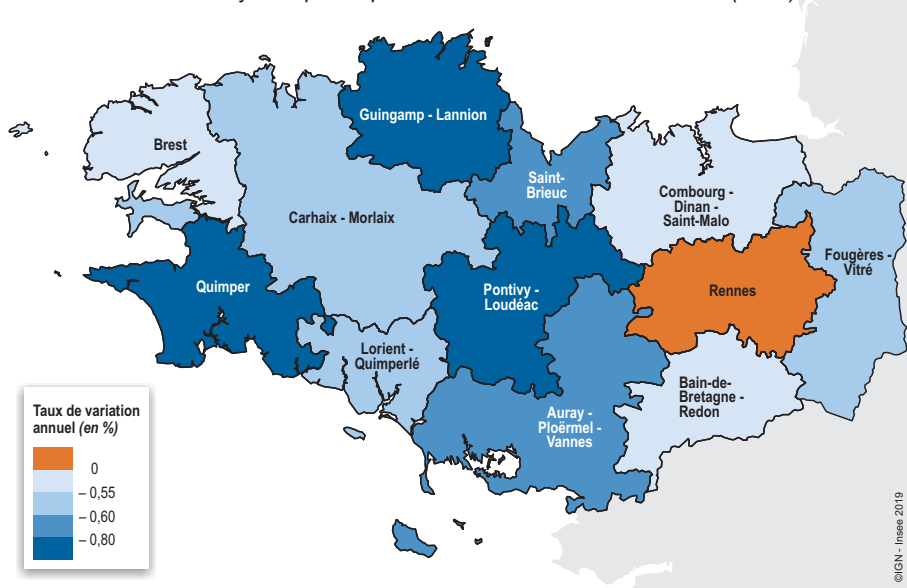
Évolution annuelle du nombre de lycéens entre 2017-2026, puis 2026-2040 par Bape de résidence



Source : Insee - Omphale, DEPP - Base élèves.

3 Pour le seul Bape de Rennes, le nombre de lycéens y résidant progresserait après 2026

Évolution de l'effectif lycéen par Bape de résidence entre 2026 et 2040 (en %)



Source : Insee - Omphale, DEPP - Base élèves.

essentiellement lié à la jeunesse de sa population, avec un âge moyen de 37,5 ans contre 41,9 ans en moyenne en Bretagne. La part de femmes en âge d'avoir des enfants (15-49 ans) y est importante : près de 50 % contre 39 % dans la région. En particulier, elles sont proportionnellement plus nombreuses entre 25 et 34 ans, âges de plus forte fécondité (13 % contre 11 % dans la région).

Une démographie qui devrait être soutenue dans six Bape jusqu'en 2026

Entre 2017 et 2026, les Bape de Saint-Brieuc, Combourg-Dinan-Saint-Malo, Fougères-Vitré, Bain-de-Bretagne-Redon, Auray-Ploërmel-Vannes et Lorient-Quimperlé enregistreraient une progression annuelle des effectifs de lycéens de 0,7 %, un peu supérieure à la moyenne régionale. En 2026, ces six Bape devraient cumuler un effectif alors maximum de 58 400 élèves. Ce résultat s'expliquerait par un rythme soutenu d'augmentation des naissances entre 1998 et 2008 dans ces territoires, de l'ordre de 1,5 % par an, soit 0,6 point de plus que la croissance régionale (0,9 %). En 2008, le nombre de naissances qui est ainsi au maximum (17 000) correspond au pic de l'effectif lycéen en 2026. L'indice de fécondité élevé dans ces territoires explique le dynamisme de la natalité. La démographie de ce groupe de Bape se caractérise, en effet, par un nombre d'enfants par femme important, atteignant même 2,3 en moyenne sur les

Bape de Bain-de-Bretagne-Redon et de Fougères-Vitré.

Le nombre maximum de lycéens serait quasiment atteint dès 2018 pour les Bape de Pontivy-Loudéac et de Brest

En 2017, le Bape de Brest comptabilise 14 755 lycéens et celui de Pontivy-Loudéac 5 340. Entre 2017 et 2030, les effectifs des deux Bape diminueraient légèrement d'environ 0,25 % par an. L'effectif lycéen maximum de ces deux Bape serait déjà presque atteint en 2018 comparé à 2026 en moyenne régionale. Cependant, entre 2019 et 2026, le Bape de Brest enregistrerait une légère hausse du nombre de lycéens, alors que dans celui de Pontivy-Loudéac, il serait stable. Mais dès 2026, les effectifs vont diminuer dans ces deux Bape. Malgré des évolutions similaires sur cette période, les deux Bape présentent des caractéristiques démographiques distinctes. Celui de Brest est plus peuplé, plus urbain, plus jeune mais avec un nombre moyen d'enfants par femme plus faible (1,9 contre 2,2 pour Pontivy-Loudéac). Par contre, le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants y représente près de 42 % de la population féminine du territoire, soit cinq points de plus que dans le Bape de Pontivy-Loudéac.

Trois territoires en Centre Ouest Bretagne seraient fragilisés par un recul démographique

Les Bape de Quimper, Carhaix-Morlaix et Guingamp-Lannion connaissent une baisse

du nombre de lycéens dès 2018 qui va se poursuivre jusqu'en 2030 à un rythme annuel moyen de 0,7 %. Sur l'ensemble de ces trois Bape, les 26 500 lycéens de 2017 ne seraient plus que 24 300 en 2030.

Entre 2019 et 2026, contrairement à la tendance régionale, l'effectif de lycéens se réduirait en moyenne de 0,55 % par an en lien avec une natalité moins dynamique qu'ailleurs. En effet, les naissances dans ces trois Bape commencent à diminuer dès 2003 avec alors un total égal à 7 500. En 2010, année où elles sont au plus haut dans la région, ce groupe n'en compte déjà plus que 7 250. Alors que le nombre d'enfants par femme y est analogue à la moyenne bretonne, cette évolution de la natalité s'explique par une proportion moindre de femmes âgées de 15 et 49 ans au sein de la population féminine. En 2017, elle est inférieure de 7 points à la moyenne régionale (32 % contre 39 %). Plus généralement, l'âge moyen des habitants (45 ans) est plus élevé qu'en moyenne régionale (42 ans).

Après 2026, le nombre de lycéens ralentirait dans l'ensemble des Bape, celui de Rennes excepté

Selon les projections tendanciennes, le nombre de lycéens reculerait de 0,5 % par an sur la région entre 2026 et 2040. Hormis celui de Rennes, chacun des trois groupes de Bape définis précédemment enregistrerait une diminution du nombre des jeunes de 0,6 % à 0,9 % par an entre 2030 et 2038 (figure 3).

Dans les territoires situés à l'est d'une ligne reliant Saint-Brieuc à Lorient-Quimperlé, l'effectif diminuerait au rythme moyen de 0,7 % par an, conséquent du recul des naissances dès 2012 et donc du nombre de lycéens 15 ans plus tard, en 2027. Ce résultat s'inscrit dans un contexte de baisse du taux de fécondité. En 2040, les effectifs de ces six territoires atteindraient un niveau inférieur de 5 % à celui de l'année 2017 (figure 4), une évolution proche de la moyenne régionale (-4,5 %).

Dans le groupe formé par les Bape de Brest et Pontivy-Loudéac, le recul serait de 0,6 % par an en moyenne jusqu'à atteindre un seuil plancher en 2040, selon les hypothèses tendanciennes.

La baisse la plus forte s'observerait dans les bassins du centre Bretagne (-0,9 % par an), avec un maximum pour le bassin de Guingamp-Lannion à -1 % par an. Dans les trois Bape de ce groupe, il en résulterait une diminution d'au moins 15 % du nombre de lycéens en 2040 comparativement à 2017. Les enjeux dans l'ensemble de ces territoires apparaissent alors clairement en termes de maintien sur place de leur population

jeune et également de capacités d'accueil dans les établissements existants afin d'attirer d'éventuels nouveaux lycéens.

Après 2030, le Bape de Rennes ferait exception

Selon les hypothèses de projection du scénario tendanciel, et contrairement au rythme régional, les effectifs lycéens continueraient d'augmenter après 2026 sur le Bape de Rennes, de 0,3 % par an entre 2026 et 2038. Le Bape de Rennes est celui où la part des femmes de 15 à 49 ans augmenterait le plus dans la population féminine entre 2017 et 2030, notamment en raison de l'attractivité du territoire. Cela serait encore plus vrai pour les 25 à 34 ans. De plus, les arrivées d'actifs s'accompagneraient de celles de familles avec enfants en provenance de l'extérieur de la région mais également d'autres Bape bretons. Neutres dans un premier temps sur l'évolution de l'effectif lycéen, ces arrivées viendraient consolider les effectifs lycéens après 2030.

Pendant la phase de repli régional, le Bape de Rennes gagnerait ainsi 1 000 lycéens.

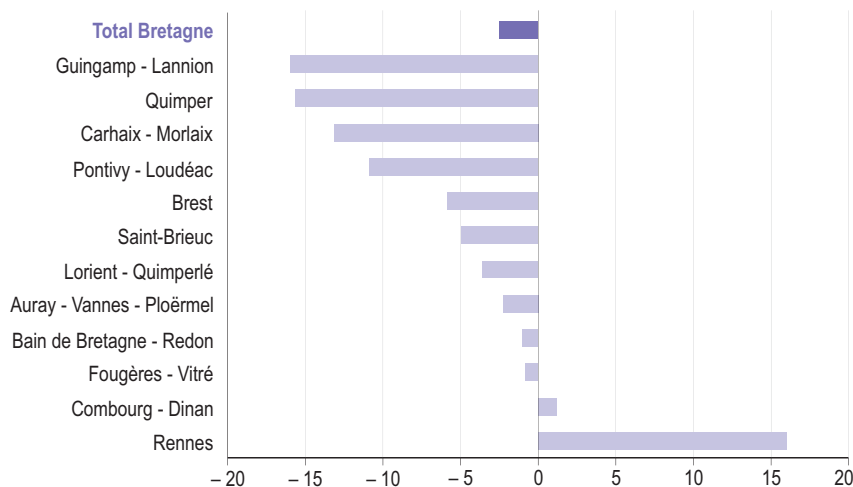
Un des enjeux sur ce territoire sera alors sa capacité à accueillir de nouveaux lycéens, dans un contexte de hausse démographique et plus largement de répartition des établissements sur l'ensemble de la région.

L'impact sur l'accueil dans les lycées d'ici 2030

Entre 2017 et 2030, la progression du nombre de jeunes comptabilisés au lieu de résidence est ainsi différenciée selon les

4 Seuls les lycéens des Bape de Rennes et Combourg - Dinan seraient plus nombreux en 2040 qu'en 2017

Évolution des effectifs de lycéens entre 2017 et 2040 par Bape de résidence (en %)



Source : Insee - Omphale, DEPP - Base élèves.

territoires. Elle l'est aussi lorsque les lycéens sont comptabilisés au lieu d'études. Si la part des jeunes scolarisés en lycée reste constante, et avec l'hypothèse que les établissements fréquentés soient dans les mêmes Bape, le nombre de lycéens y varierait en moyenne annuelle de -0,44 % à +1,07 % entre 2017 et 2030.

La construction de deux nouveaux établissements sur le Bape de Rennes permet de prendre en compte l'afflux de nouveaux jeunes lycéens sur ce territoire mais également sur les territoires proches. Le lycée de Liffré, au nord-est de Rennes, d'une capacité de 1 200 places devrait être inauguré en 2020. Au sud de l'agglomération rennaise,

un nouveau lycée basé à Châteaugiron, calibré pour 1 500 places devrait ouvrir en 2025.

Prévu pour être livré en 2021-2022, le nouveau lycée de Ploërmel, qui accueillera ses premiers élèves en septembre 2022, permettra d'accroître l'offre en établissement public de 750 places dans le Bape d'Auray-Ploërmel-Vannes. ■